

Carpocapse des prunes – *Grapholita funebrana*

Auteur·e·s: Barbara Egger, Julien Kambor et Stefan Kuske

Description

Ailes fermées, le papillon mesure environ 8 mm de long (fig. 1). Ses ailes antérieures sont d'un gris-brun mat animé de motifs diffus plus sombres et d'une tache cendrée à l'angle externe. Les œufs lenticulaires et translucides mesurent environ 0,7 mm de diamètre et sont déposés isolément. Les chenilles sont d'abord claires et deviennent rougeâtres par la suite. Leur tête est brun foncé. À leur complet développement, les chenilles mesurent 10-12 mm.

Symptômes

Infestation précoce (juin/juillet): les fruits prennent une couleur violette et tombent prématurément. **Infestation tardive** (août/septembre): un écoulement gommeux apparaît au point de pénétration (fig. 4); la galerie de forage est visible sous l'épiderme; elle s'élargit autour du noyau formant une cavité encombrée d'excréments (fig. 5); les fruits atteints mûrissent prématurément et se ramollissent.

Biologie

Le carpocapse des prunes s'attaque en général aux prunes, aux pruneaux ainsi qu'aux fruits de l'épine noire, et plus sporadiquement aux abricots et aux pêches. Il se plaît dans les régions au climat doux. Dans nos régions, il peut entraîner des dégâts notamment aux variétés tardives de prunes et de pruneaux. En Suisse alémanique, les années chaudes, il se développe en deux générations qui se chevauchent. Les étés frais, la deuxième génération ne se développe que partiellement. Les chenilles parvenues à leur complet développement hivernent dans un cocon tissé, le plus souvent dans les anfractuosités de l'écorce (fig. 2). Elles se nymphosent au printemps, entre mars et mai. Le vol se déroule de mai à août. Les œufs sont déposés isolément sur les fruits durant les soirées chaudes et calmes et au petit matin. L'éclosion des jeunes chenilles a lieu 9 à 15 jours plus tard. Celles-ci s'introduisent dans les fruits après quelques minutes déjà.

Les fruits atteints tombent généralement prématurément au sol. Les chenilles y terminent leur développement avant de quitter les fruits. Une partie d'entre elles entrent déjà en diapause hivernale. D'autres, dont le développement larvaire a lieu alors que la durée des jours est encore supérieure à 14-15 heures (juin-juillet), se nymphosent immédiatement et émergent en papillons de deuxième génération après 10 à

14 jours. Les œufs de deuxième génération sont déposés entre juillet et août sur les fruits bien développés mais généralement encore verts (fig. 3). Les œufs sont bien visibles sur la partie inférieure des fruits. À ce stade, les fruits atteints restent en général sur l'arbre jusqu'à maturation. Après une période de développement de 3 à 5 semaines, les chenilles arrivées à maturité quittent les fruits et cherchent un abri pour l'hiver sous l'écorce des arbres ou dans d'autres anfractuosités.



Fig. 1: Papillon du carpocapse des prunes (env. 8 mm de long).



Fig. 2: Chenille du carpocapse des prunes à maturité hivernant dans son cocon.

Surveillance et lutte

Le vol des papillons peut être surveillé au moyen de pièges à phéromones. Cette méthode permet de suivre le déroulement du vol, mais ne reflète pas toujours l'intensité de l'infestation. Un vol important (notamment en mai/juin) ne signifie pas nécessairement qu'une ponte a lieu. Une distinction claire entre les deux générations, sur la base des captures, n'est possible que dans les régions tempérées de Suisse romande. Le carpocapse des prunes a besoin pour se développer de températures supérieures à 10 °C. Le modèle de prévision SOPRA (www.sopra.admin.ch) permet de suivre son développement avec une relative facilité. Lorsque la pression du ravageur est faible et que les atteintes concernent des vergers isolés, la technique de lutte par confusion sexuelle s'avère efficace. Des diffuseurs doivent pour cela être installés dans les vergers de prunes au printemps, avant le vol de première génération. Le contrôle visuel des pontes et des orifices d'entrée est le meilleur moyen de déterminer si des mesures de lutte supplémentaires sont nécessaires. Le modèle de prévision SOPRA permet de définir le moment opportun pour procéder à ces contrôles et, si nécessaire, appliquer d'éventuels traitements phytosanitaires: selon le modèle, dès que 1–2 % de la deuxième génération de larves a éclos dans la région de température correspondante, un contrôle de l'infestation devient nécessaire dans les vergers de prunes. Si ce contrôle devait révéler un taux d'infestation de 1–3 %, un traitement phytosanitaire peut être appliqué.



Fig. 3: Ponte récente sur un jeune fruit.

Une intervention contre la première génération de larves ne se justifie que rarement. En revanche, un traitement contre la deuxième génération peut être indiqué. Lors du choix du produit, il faut également prendre en compte l'impact sur la faune auxiliaire (en particulier sur les acariens prédateurs).

Dans nos régions, les antagonistes naturels du carpocapse des prunes ne jouent généralement qu'un rôle secondaire. Les oiseaux, de même que les guêpes parasitoïdes (ichneumons, braconidés) permettent de réduire le nombre de larves hivernantes.



Fig. 4: Écoulement de gomme typique sur un fruit atteint.



Fig. 5: Chenille à maturité dans la cavité encombrée d'excréments autour du noyau.

Impressum

Éditeur	Agroscope, Müller-Thurgau-Strasse 29, 8820 Wädenswil www.agroscope.ch
Infos	Agroscope, Extension arboriculture, arboriculture.agroscope.ch
Rédaction	Stefan Kuske
Traduction	Service linguistique Agroscope
Mise en page	Stefan Kuske, Petra Asare
Photos	Fig. 1, 3-5: Agroscope, fig. 2: R. Rohner
Copyright	© Agroscope 2022

Ceci est une version actualisée de la fiche technique n° 105 «Carpocapse des prunes» (Auteurs: H. Höhn et A. Stäubli, Agroscope).

Exclusion de responsabilité:

Agroscope décline toute responsabilité en lien avec la mise en œuvre des informations mentionnées ici. La jurisprudence suisse actuelle est applicable.